

BOULOGNE-BILLANCOURT



VILLE DE
BOULOGNE-
BILLANCOURT



**PÔLE CULTUREL
ET ARTISTIQUE** ||| **POINTE AMONT
DE L'ÎLE SEGUIN**



DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

I | UNE VISION

3

Pierre-Christophe Baguet
Maire de Boulogne-Billancourt,
Président de Grand Paris Seine Ouest

4

Laurent Dumas
Président du Groupe Emerige

5

2 | EMERIGE

14

Rafael Aranda, Carme Pigem et Ramon Vilalta,
RCR Arquitectes
Architectes

6

3 | UN SITE EMBLÉMATIQUE

17

Dietmar Eberle, Anne Speicher
Baumschlager Eberle
Architectes

8

Une aventure industrielle
Les dates clés
Implantation 3D
L'île du Grand Paris

18

19

20

21

4 | LE PROJET

23

Jean-Philippe Le Boeuf
Calq
Architecte

10

S17 - Le pôle culturel et artistique
Les espaces d'exposition
Les collections invitées
Le cinéma multiplex
Les espaces extérieurs et terrasses

25

28

30

35

36

Michel Desvigne
Paysagiste de l'Île Seguin

11

Jérôme Sans
Concepteur et directeur de la
programmation culturelle

13

S18 - L'Hôtel de la création

38

1



VISION



DE L'ÎLE INDUSTRIELLE À L'ÎLE CRÉATIVE, NUMÉRIQUE ET DURABLE



PIERRE-CHRISTOPHE BAGUET

MAIRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL
DÉPARTEMENTAL DES HAUTS-DE-SEINE
PRÉSIDENT DE GRAND PARIS SEINE OUEST

À l'origine, lieu de passage incontournable entre Paris et Versailles, l'Île Seguin est, à Boulogne-Billancourt et à l'échelle du Grand Paris, un lieu singulier. Ce site emblématique est porteur à la fois d'une mémoire collective et d'un imaginaire fort, lié à son histoire industrielle et à une situation géographique exceptionnelle dans l'un des plus beaux méandres de la Seine.

L'île Seguin représente 11,5 des 52 hectares de terrains qui ont accueilli, pendant près d'un siècle sur le territoire de Billancourt, l'un des plus grands sites industriels d'Europe.

Avec 952 000 m² bientôt construits sur ces ex-terrains Renault, la ville a édifié l'un des plus grands écoquartiers de France, labellisé en 2013 par le ministère du logement et de l'égalité des territoires.

Le Trapèze est un quartier apprécié pour sa qualité de vie et son dynamisme avec son parc, ses espaces publics paysagers et ses 54 commerces de proximité. 10 000 résidents vivent aujourd'hui dans près de 4 500 logements (5 000 à terme) dont 30 % de logements sociaux ou aidés et 9 000 salariés travaillent dans les immeubles de bureaux qui présentent un taux d'occupation exceptionnel de plus de 97 %.

C'est aussi un territoire d'innovation et d'éducation avec ses deux établissements scolaires pilotes : l'école bilingue Français-Anglais et celle des sciences et de la biodiversité, bientôt suivies par l'école pilote du numérique.

La desserte du quartier et de l'île Seguin est assurée aujourd'hui par le métro (L9), le Tramway T2 (grâce à la passerelle qui relie Sèvres et Meudon dans le prolongement du pont Renault) et le réseau de bus. Elle va s'enrichir d'une part d'un BHNS (Bus à Haut Niveau de Services) qui traversera l'île sur les ponts Daydé et Seibert pour relier Meudon à Boulogne-Billancourt et d'autre part de la station « Pont de Sèvres – Ile Seguin » du Grand Paris Express qui ouvrira en 2022. Enfin, la desserte par le fleuve est prévue et la Région a validé les études pour un

téléphérique qui reliera la gare du Grand Paris Express à Meudon-la-Forêt / Vélizy.

Ce territoire est donc un symbole. Celui d'une mutation, d'un passage entre le passé et l'avenir. C'est sans doute la raison pour laquelle l'île Seguin aura suscité tant de passions.

Mais malgré les vicissitudes, nous construisons pas à pas, pierre par pierre, les fondations de l'une des plus grandes concentrations culturelles d'Europe.

C'est une réponse aux maux qui accablent notre temps. La culture est en effet le levain qui grandit les hommes.

Ce sont les valeurs de transmission des savoirs et de compréhension mutuelle qui ont guidé notre choix de faire de l'île Seguin, l'île de tous les arts, un festival de pôles de destination dédiés aux arts visuels, vivants, de la scène, de la musique, du numérique, du cinéma...

La « culture pour tous », chère à Patrick Devedjian avec la Seine Musicale qui ouvrira ce printemps sur la pointe aval de l'île Seguin, s'inscrit aussi pleinement dans le projet de pôle artistique et culturel porté par Emerige et son Président Laurent Dumas.

Il sera un lieu de partage d'émotions et de sensations. Un lieu accessible à tous.

L'île Seguin est le joyau de la « Vallée de la culture », initiée par le Département des Hauts-de-Seine, avec la Tour aux Figures de Jean Dubuffet sur l'île Saint-Germain, le Hangar Y – ancienne halle des ballons et des dirigeables – de Meudon, ainsi que la Manufacture nationale, le musée de la Céramique de Sèvres, la Caserne Sully de Saint-Cloud, le musée des Années 30, le musée-jardin Albert Kahn et le Musée Belmondo de Boulogne-Billancourt...

Nous déplacerons ainsi le centre de gravité culturel de Paris vers l'Ouest !

RÊVER, CRÉER, ÉRIGER

L'île Seguin fait partie intégrante de notre patrimoine culturel, par son histoire et sa place dans l'imaginaire collectif. Porter, engager et développer un projet architectural sur ce territoire emblématique, c'est avant tout respecter et intégrer ses attributs insulaires, paysagers et son legs industriel. C'est aussi pour Emerige l'opportunité d'exprimer une ambition forte en partageant avec le plus grand nombre notre engagement et notre passion pour la culture et les arts.

À l'évocation de l'île Seguin, la mémoire convoque l'aventure industrielle de Renault. Pour un acteur immobilier, une œuvre s'impose : *Les Constructeurs* de Fernand Léger. Poutres, échelles, échafaudages, plateformes sont autant d'éléments qui, par analogie, renvoient au processus de construction et à l'idée de dialogue entre l'architecture et les arts plastiques. C'est dans cet esprit qu'il nous est apparu essentiel de faire appel à des architectes exceptionnels guidés par le respect de l'environnement paysager et habitués au trait d'union entre les disciplines.

RCR Arquitectes, concepteurs du Musée Soulages, se sont attachés avec Calq à penser le bâtiment dédié à la culture dans son rapport à son environnement. Des ouvertures créent ainsi de véritables ponts visuels entre Boulogne et Meudon quand le tout est surmonté par « une main tendue » entre les deux berges comme une invitation à un dialogue empreint de générosité.

Dans le prolongement du pôle culturel et artistique, les architectes Baumschlager Eberle ont fait de leur projet, à la pointe amont, la figure de proue de l'île Seguin. Unique en son genre, le navire amiral occupe une position stratégique et permet à chacun de ses occupants de bénéficier d'une vue époustouflante dans un environnement bercé par les flots de la Seine.

Ces deux signatures dialogueront avec l'architecture paysagère conçue par Michel Desvigne.

Voulu par Pierre-Christophe Baguet, le dessein culturel de la pointe amont de l'île Seguin est réaffirmé, son ambition artistique définitivement ancrée. Cette place prépondérante donnée à la culture s'inscrit dans la droite ligne de la politique de mécénat du Fonds de dotation Emerige qui vise à soutenir la création et à partager

les œuvres artistiques avec le plus grand nombre. La conception et la direction de la programmation artistique du « centre d'art » sera confiée à Jérôme Sans, dont l'approche pluridisciplinaire donnera naissance à des conversations inédites entre tous les champs de la création contemporaine. Aux côtés des œuvres acquises avec passion par mes soins et mises à disposition des futurs commissariats d'exposition, des collections et fondations emblématiques et historiques seront sollicitées.

Tel un symbole et un privilège, nous avons invité la collection Renault à venir dans un premier temps investir les espaces. Par ailleurs, des réflexions sont en cours avec de proches partenaires culturels pour imaginer des pistes de collaborations futures. Qu'il s'agisse de la Fondation Giacometti dont Emerige est mécène ou la Fondation Gandur pour l'Art.

En écho à l'approche de mixité des usages insufflée par les Ateliers Jean Nouvel, et parce que nous sommes convaincus que l'art peut changer le quotidien, un programme ambitieux d'éducation artistique et culturelle sera développé dans ce lieu ouvert à tous les publics, en particulier les plus jeunes.

Je suis heureux et fier de porter et partager avec vous tous cette ambition. Elle nous permet de rêver, créer et ériger demain.



LAURENT DUMAS
PRÉSIDENT DU
GROUPE EMERIGE



**RAFAEL ARANDA,
CARME PIGEM ET
RAMON VILALTA**
RCR ARQUITECTES

UNE MAIN TENDUE

UN LIEU EMBLÉMATIQUE

Le projet S17 S18 s'implante sur le site emblématique de la pointe amont de l'île Seguin, ouvert à l'Est sur la vallée de la Seine, au Nord sur Boulogne et au Sud sur les coteaux de Meudon. Ce site au confluent de l'île Saint-Germain et de l'île Seguin constitue une opportunité par sa localisation, par son histoire et par son insularité de développer un projet urbain original.

UN PROJET ENTRE HISTOIRE ET PAYSAGE

Le projet souhaite s'inscrire dans l'histoire du site et rappeler ses différentes conditions : de « l'île Madame » au 18^e siècle, très largement implantée dans la continuité des coteaux environnants, à la Révolution qui marque l'installation de l'activité de blanchisserie et de tannerie de cuir, puis plus tard des guinguettes et du canotage, avant de devenir le site de production de Renault jusqu'à la fin des années 1980. Le projet de la pointe amont S17 S18 a pour objectif de répondre à cette histoire :

> Tout d'abord en retrouvant son caractère initial naturel et largement paysager dans la vallée de la Seine, s'offrant en transparence aux habitants des deux rives de Boulogne et de Meudon.

> Ensuite, en proposant une composition intégrée aux orientations d'urbanisme imaginées par les Ateliers Jean Nouvel qui définissent une morphologie composée de strates de constructions, permettant d'assembler des usages et des programmes et de créer des espaces urbains riches de multiples relations visuelles.

> Enfin en s'appuyant sur la nouvelle vocation souhaitée par les Boulonnais d'accueillir en complément de la Cité musicale sur la pointe aval, un pôle culturel fort en dialogue avec le Grand Paris.

UN PROJET URBAIN, COMPLEXE ET PLURIEL

Pour caractériser la pointe amont comme un grand pôle des arts, nous prenons le « centre d'art » comme l'élément central propre à identifier et à symboliser cette condition. C'est donc ce bâtiment qui définit les concepts paysagers et urbains pour le constituer. Le lieu est symbolisé par une main, celle qui offre, ramasse, tend, signale... Comme élément paysager à grand échelle, cette main s'oriente vers la Tour Eiffel pour dialoguer avec elle. A l'échelle du site, elle crée le lien entre les berges de Meudon et celles de Boulogne-Billancourt. À l'échelle du projet, elle devient un élément urbain, ouverte sur la terrasse haute, couvrant la rue intérieure en rez-de-chaussée, cadrant la vue vers la place en rez-de-berge, le fleuve et l'île Saint-Germain, conduisant la vie à tous les niveaux.

Le projet S17 S18 a pour ambition d'assembler les différents programmes qui le composent pour créer une pièce urbaine animée. Depuis les espaces publics de l'île, les visiteurs déambuleront dans des lieux multiples - rues, places, promenades, berges, espaces ouverts sur le ciel ou couverts - encadrant les vues en relation avec le paysage de l'île, celui des deux rives mais aussi des berges et du fleuve si proche.

Le projet s'organise ainsi autour d'une rue intérieure ouverte sur le parvis située au niveau des ponts. Cette rue intérieure est bordée, d'une part au Sud, par un équipement culturel formant le cœur de la composition, et d'autre part au Nord, par un corps de bâtiment à vocation commerciale. De larges percées Est Ouest laissent transparaître les deux rives, dégagant une place haute sur la rue, animée par le centre culturel et les commerces ainsi qu'une place basse au niveau des berges, bordée par les commerces et l'hôtel constituant le lot S18. Le socle, au niveau des berges, hébergera un ensemble de salles de cinémas accessibles depuis le parvis des deux ponts, lui-même desservi par une galerie ouverte sur la Seine. La terrasse haute du bâtiment côté Nord accueillera un jardin largement planté. Les bureaux, posés sur cette terrasse se fondent dans le paysage et s'effacent dans les coteaux environnants. Le « centre d'art » vient enfin

ancrer le volume de ses espaces d'exposition sur la terrasse, en trait d'union entre les deux rives au Nord et au Sud, volume ouvert en porte à faux sur la Seine.

UNE ARCHITECTURE BIENVEILLANTE

La volumétrie du projet s'appuie sur le concept de stratification imaginé par les Ateliers Jean Nouvel. Cette stratification, pour le projet S17, prend pour références les végétaux, les arbres, les fleurs : il s'appuie sur des racines bien ancrées dans le sol puis se dématérialise en s'élevant. Cet ensemble de tiges est ramassé par un bandeau de céramique et couronné par le volume en gradin des bureaux en acier Corten et en verre s'effaçant dans le paysage ainsi qu'une terrasse végétalisée d'où la « main » émerge comme une fleur faite de céramique à structure ouverte pour retrouver la fragilité, la vibration et l'harmonie.

La conception architecturale est soutenue par une démarche environnementale faisant de l'ensemble un projet global, vertueux et bienveillant pour son environnement.

RCR ARCHITECTES

ESPAGNE

Quelques références

MUSÉE SOULAGES

Rodez

LA CUISINE DE NÈGREPELISSE

Centre d'art contemporain

Nègrepelisse

ESPACE PUBLIC, THÉÂTRE LA LIRA

Ripoll

Musée Soulages



La Lira



La Cuisine





DIETMAR EBERLE ANNE SPEICHER BAUMSCHLAGER EBERLE

y créer un véritable lieu de vie. La parcelle offre des points de vue spectaculaires sur le paysage du fleuve de la Seine. L'implantation du volume vise à traiter équitablement chacune de ces perceptions uniques. Le concept du projet est de construire un hôtel en mouvement, dont la silhouette s'élève sur la proue de l'île vers le ciel en « valsant ». Ce jeu de volumes crée une forme architecturale spécifique, clairement identifiable, comme un emblème pour l'île. Au rez-de-chaussée, accessible de tous les côtés, un plateau ouvert à tous rassemble le lobby de l'hôtel, le café de la place, le grand restaurant et le business center. Cet espace est perméable, pénétrable, modulable et toujours actif, vivant de jour comme de nuit. Ces espaces constituent ainsi une large vitrine s'ouvrant sur le parvis de l'hôtel, qui est la place centrale, comme sur la grande terrasse située plein sud sur la Seine.

AUTANT DE SEINE QUE POSSIBLE

L'« Hôtel de la création » sur la parcelle S18 et le pôle culturel du lot S17 sont reliés par leur position indissociable sur la pointe amont de l'île Seguin.

Les ouvrages doivent organiser ensemble plusieurs programmes : l'hôtel, les commerces, le « centre d'art », les cinémas, ainsi que les bureaux associés à ces différentes fonctions, comme les différents flux piétons et automobiles, la dépose minute ou la prise en charge taxi.

Immanquablement, la réussite de l'un dépend de la réussite de l'autre. La situation insulaire de l'hôtel en proue de l'île met l'immeuble dans une position stratégique. Son positionnement est optimal pour s'ouvrir non seulement sur l'axe central venant du pont Daydé, mais aussi sur l'ensemble des communes qui l'entourent : Boulogne-Billancourt et Meudon. Le bâtiment s'intègre aisément dans le site pour renforcer l'animation culturelle de la pointe amont de l'île Seguin et pour

L'hôtel se pose sur cette vitrine. Dans les chambres, les lits sont disposés en face des généreuses ouvertures de la façade pour contempler la Seine, permettant d'admirer la ville de Boulogne-Billancourt ou encore le paysage naturel de la rive de Meudon. La nature qui entoure le projet est le spectacle vivant que l'on peut observer depuis sa chambre. C'est une vision «grand écran» sur la vallée de la Seine. Le jeu des rubans de façade en béton blanc lisse crée des rayures blanches dans le ciel. Ainsi, les façades rappellent le déplacement léger de la Seine, le perpétuel mouvement de l'écoulement de l'eau. L'accroche de la lumière sur le béton blanc nacré est amplifiée et donne à lire une façade noble, rayonnante et vivante. De par sa matérialité maritime et claire, le projet établit également une continuité, un dialogue avec le projet du « centre d'art ». La profondeur importante de la façade permet une gestion passive de l'ensoleillement pour l'ensemble du bâtiment. Ainsi la protection solaire n'altère pas l'image du projet. Evidemment, comme

partout sur l'île Seguin, au sommet du corps de bâtiment de l'hôtel se trouve un objet, la lanterne, avec des façades en verre lisse blanc opalin et transparent à la fois. C'est ici que se situe le roof top bar panoramique ainsi que l'espace spa et sa piscine « sur le toit ». La grande terrasse arborée permet une prolongation de ces deux fonctions vers l'extérieur. Comme sur le deck d'un grand paquebot, l'hôtel se retrouve entouré par une nature époustouflante, tout en « volant » au-dessus de la Seine face à une vue spectaculaire. Le bâtiment est conçu sur l'idée du « plan libre », et cela selon trois principes : compacité, modularité et ouverture. La compacité se traduit par la grande largeur des plateaux sur lesquels sont disposés l'essentiel des chambres et suites. La rationalité s'exprime dans une disposition simple et logique des circulations verticales et horizontales. La modularité est favorisée par une structure porteuse totalement indépendante du cloisonnement. La durabilité du bâtiment s'exprime ainsi également grâce à sa capacité à durer face aux évolutions des usages, des besoins. L'implantation judicieuse de la structure primaire de l'hôtel permet des changements d'aménagement et de fonctions à l'avenir. Les seules frontières à cette très grande flexibilité sont les noyaux de circulation et les façades.

Notre troisième volonté est celle de l'ouverture. Les ailes du bâtiment ne sont jamais fermées sur elles-mêmes mais donnent toutes sur l'extérieur de façon à laisser pénétrer la lumière et à dégager des vues pour tous. Les terrasses et balcons offrent des vues cadrées non seulement pour toutes les chambres mais pour toutes les fonctions, publiques ou privés.

Ainsi, plus qu'une simple construction, ce bâtiment porte dans ses volumes et ses formes l'héritage du site et une nouvelle identité pour l'ensemble de l'île Seguin.



BAUMSCHLAGER EBERLE

AUTRICHE

Quelques références

VIE SKYLINK

Terminal de l'Aéroport, Vienne

IMMEUBLE 2226

Siège de l'agence, Vorarlberg

ARDEKO

Boulogne-Billancourt, le Trapèze

Ardeko (Le Trapèze)



Immeuble 2226



Vie Skylink



**JEAN-PHILIPPE
LE BOEUF**
CALQ



CALQ
FRANCE

Quelques références

LE BEAUVAISIS

Tertiaire, Paris 19^e

ATELIERS HERMÈS

Pantin

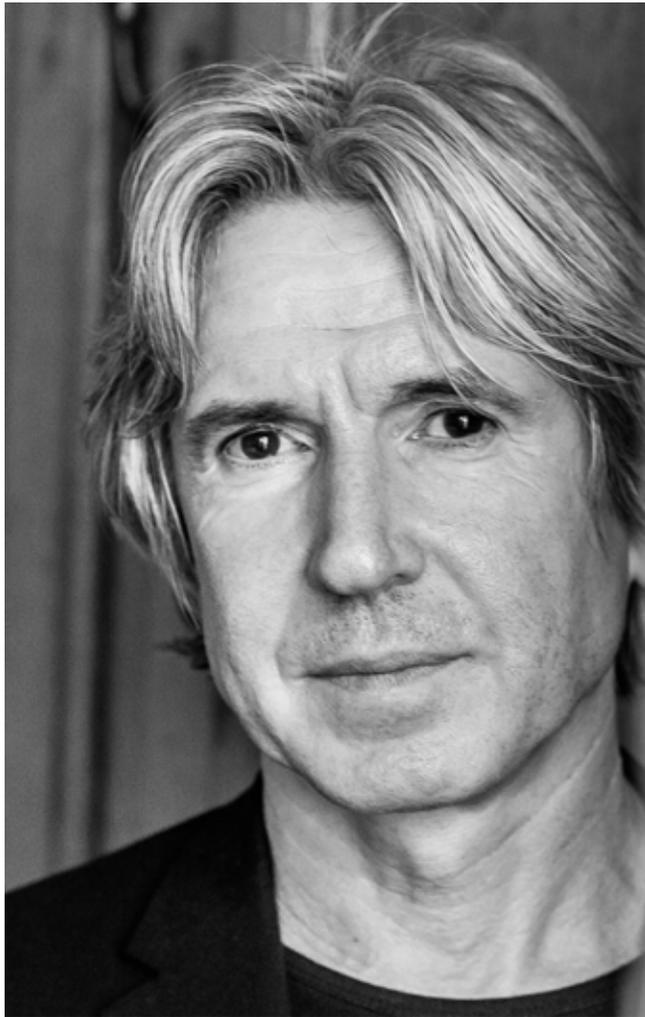
MORLAND MIXITÉ CAPITALE

*Tertiaire, culture, innovation,
Paris 4^e*



MICHEL DESVIGNE

MICHEL DESVIGNE PAYSAGISTE



ÎLE SEGUIN ET LA POINTE AMONT

La réflexion architecturale, urbanistique et paysagère a édifié une exceptionnelle diversité d'espaces constituant un grand espace public continu, un espace contenu et protégé par l'architecture. Le développement de la pointe amont s'inscrit dans cet ensemble, l'intention est de poursuivre l'histoire singulière de celle-ci par le prolongement de son nouveau socle, sur lequel s'installe un projet unitaire conjuguant l'ensemble des exigences de programme.

Sous l'impulsion de Pierre-Christophe Baguet, les jardins provisoires de l'île Seguin ont permis, en 2010, au public d'accéder à nouveau à l'île Seguin pour la première fois depuis plus d'un siècle.

LE SOCLE MINÉRAL DE L'ÎLE

Ce socle est constitué par les berges basses et est affirmé par son horizontalité :

> Ce socle permet la mise en valeur du caractère plan de l'île et exprime clairement sa qualité artificielle.

> L'île est un monde à part, l'espace y est essentiellement piéton, cela suppose une continuité de traitement du sol, notamment du point de vue de son nivellement.

> L'horizontalité du socle permet d'affirmer l'île Seguin comme un événement topographique contrastant et dialoguant avec les coteaux proches de Meudon et de Boulogne-Billancourt, au relief naturel marqué. C'est dans cette triple optique, et en gardant en mémoire le caractère dominant du piéton sur l'île Seguin, que le système de nivellement a été développé pour la partie ouest de l'île.

Ce socle minéral forme un tout cohérent composé de deux parties de matérialité différente, on distingue ainsi :

> la RIVE du socle, formée par les berges, la partie verticale entre 29 ngf et 31 ngf et les retours de la rive sur la périphérie du niveau 37ngf, est constituée de béton.

> le PLAN du socle, qui correspond à l'essentiel du niveau 31 ngf, est composé de pierre naturelle en très petits modules qui font masse et se déploient comme une sorte de tapis minéral. À l'échelle de ces deux

domaines, une parfaite continuité de traitement doit être recherchée pour l'ensemble des espaces, en particulier pour les sujets suivants :

- > la matérialité des sols,
- > les tracés régulateurs (dessins du calepinage, des joints, des règles d'implantation des objets, etc.),
- > les plantations, en particulier pour les esplanades et les berges,
- > le mobilier (nature, couleur, etc.),
- > l'éclairage.

L'ÎLE EST UN MONDE À PART

Appartenant à l'ensemble dit des rives, ces espaces sont inspirés des quais de Seine dans Paris : ils prennent donc la forme d'une promenade basse bordée d'arbres plantés en alignement, selon un rythme irrégulier, de façon à ménager les vues et les porosités visuelles indispensables. Sur la pointe amont, la matérialité souhaitée pour les espaces extérieurs liés à la Seine est la même que celle du reste du socle béton. Il y a donc parfaite continuité avec les promenades sur berges qui, à terme, formeront une boucle complète.

Au cœur de la pointe amont, au niveau 31.00, les espaces publics prolongent ceux du centre de l'île. Pour cette raison, le matériau de référence est la pierre naturelle, qui s'étend sur le site comme une nappe minérale d'une grande rigueur. Pour l'ensemble de ces espaces, la référence pour la totalité du vocabulaire paysager (sols, calepinage, mobilier, etc.) et urbain est l'esplanade aval de l'île Seguin, réalisée en 2016. À noter qu'un soin tout particulier doit être apporté à la cohérence d'ensemble dans le dessin du calepinage et des joints, avec les principes en vigueur dans le reste de l'île.

Ainsi, l'espace public de la pointe amont, entièrement ouvert, se développe dans la profondeur et la largeur de l'île. Il organise, facilite l'accès et la distribution des programmes. Susceptible d'accueillir un très large public, avant ou après les manifestations culturelles, cet espace s'ouvre à la base des futures constructions vers l'eau et le paysage en écho aux berges de Boulogne-Billancourt et de Meudon.

LES TERRASSES PLANTÉES

Aux niveaux supérieurs, les terrasses plantées sont situées en toiture aux niveaux +55.00 NGF et supérieurs, elles forment une strate de paysage où la présence végétale est très forte. Celles-ci sont plantées sur une large partie avec une épaisseur de terre végétale de 40 cm pour chacune d'elles. Ces espaces verts sont composés de végétation basse, principalement par des couvre-sol et des arbustes qui intègrent des cheminements minéraux. Ces derniers sont constitués par des pavés de pierre naturelle de tonalité blanche en échos à la façade en céramique du bâtiment.

Pour conserver la force de ce couvert végétal la transition entre les espaces minéraux et les espaces verts s'effectuera de manière progressive par une gradation décroissante de la taille des pa-

vés jusqu'à disparaître complètement dans la végétation. Les parties à dominante minérale pourront accueillir diverses fonctionnalités (jardin de sculpture, terrasse de bar, salon de lecture...).

Pour les plantations, la palette végétale utilisée est composée d'essences indigènes, volontairement basse pour permettre les percées visuelles vers la Seine. Ces toitures sont travaillées comme un vaste « tapis » végétal aux couleurs et aux nuances changeantes suivant les saisons. Ainsi, les espaces ouverts de la pointe amont s'inscrivent dans le schéma général développé pour l'ensemble de l'île, formant son socle minéral et ses toitures plantées, ces espaces viennent renforcer le caractère unitaire et identitaire de l'île Seguin.



MICHEL DESVIGNE (MDP)

FRANCE

MUSÉE D'ART DE SAINT-LOUIS

Avec l'architecte D. Chipperfield

LE VIEUX-PORT DE MARSEILLE

Avec l'architecte Norman Foster

JARDINS PROVISOIRES DE L'ILE SEGUIN

Boulogne-Billancourt





JÉRÔME SANS

CONCEPTEUR ET DIRECTEUR DE LA
PROGRAMMATION CULTURELLE

entre les époques, ouvrir les champs d'investigation de l'art, seront autant d'axes de programmation de ce lieu qui souhaite réunir une communauté d'intérêts variés. Dans un dialogue constant et privilégié avec les entités résidentes de l'île (l'hôtel, les cinémas, les espaces de commerce, la Seine Musicale...), et grâce à un réseau de partenaires variés (collections publiques et privées françaises et étrangères, entreprises culturelles, entités sociales et économiques fortes du territoire...), avec lesquels créer des projets communs, garantir la circulation et accroître la visibilité des projets ainsi que leur structure initiatrice, le «centre d'art» contribuera à renouveler les modes de présentation et de diffusion de la culture, pour rayonner tant à l'échelle locale et régionale, que nationale et internationale. Ainsi, 5 600 m² sont dédiés aux salles d'expositions, à une librairie, des ateliers de production, un restaurant, un café... Autant d'usages qui feront du «centre d'art» un véritable lieu de vie et d'échanges, une plateforme de la création ouverte sur l'extérieur. L'architecture, imaginée par RCR Architectes, favorisera une perception sensorielle forte et flexible de ses espaces et en fera un lieu incarné, affirmant son identité. Un lieu inspirant, toujours en mouvement, tel un organisme vivant, fédérateur de projets de typologies et formats différents : expositions rétrospectives, installations monumentales spécifiques, présentations intimistes de collections privées, rencontres inattendues, performances, ateliers... investiront ses espaces modulaires pour une aventure intellectuelle décomplexée. Ce lieu s'inscrit dans le fil de la longue histoire de l'île Seguin pour la projeter vers l'avenir. Pour accompagner sa mutation, une programmation artistique sera mise en oeuvre, construite avec toutes les forces vives du territoire, afin d'ancrer sans attendre son identité artistique et culturelle, et engagée en faveur de la création.

Alors que Paris vit actuellement une expansion géographique, son paysage culturel connaît aussi une véritable mutation depuis quelques années. Le projet de pôle culturel et artistique sur l'île Seguin fait un pas considérable dans le sens de ce mouvement vers l'avenir, jouant un rôle majeur dans cette nouvelle dynamique à la fois culturelle, sociale et économique.

Complétant l'offre culturelle francilienne, le « centre d'art » incarnera au sein de ce site insulaire exceptionnel la régénération du lieu d'art comme un espace inspirant et ouvert sur le monde, à l'image de la créativité d'aujourd'hui.

Pluridisciplinaire, le lieu mettra en perspective les façons dont l'art actuel dialogue avec tous les champs de la création, à travers une programmation ambitieuse, plurielle, intergénérationnelle et interculturelle. Mettre en résonance la créativité de la jeune scène artistique française avec la scène internationale, imaginer des échos inédits

UNE ÎLE DE LA
CRÉATION,
TOUT AUTANT
QU'UN **PHARE**
RAYONNANT VERS
L'EXTÉRIEUR

JERÔME SANS

Quelques références

PALAIS DE TOKYO, PARIS

Co-fondateur (1999-2006)

**BALTIC CENTRE FOR CONTEMPORARY
ART, Newcastle**

Directeur des programmes (2006-2008)

**ULLENS CENTER FOR CONTEMPORARY
ART (UCCA), Beijing**

Directeur (2008-2012)

RIVES DE SAÔNE-RIVER MOVIE, LYON

Directeur artistique (2010-2016)

EMERIGE

2

Unic - Les Batignolles



(c) Anawa



Morland Mixité Capitale



(c) Reindeer Renderings for David Chipperfield Architects

LE GOÛT ET L'EXPÉRIENCE DES GRANDS PROJETS

PROMOTION DE BUREAUX & LOGEMENTS, RESTRUCTURATION D'ACTIFS IMMOBILIERS

- + de 25 ans de savoir-faire et de références
- notre engagement : patrimoine, création, innovation
- des talents au service de nos projets : architectes, designers, artisans.



LA CULTURE DE L'ART

EMERIGE EST UN MÉCÈNE ENGAGÉ
DANS LE CHAMP DE LA CULTURE

> Création contemporaine

Chalet Society
Bourse Révélation Emerige
Nuit Blanche

> L'art dans la ville

Co-fondateur du programme *1 immeuble, 1 oeuvre*
30 oeuvres commandées depuis un an

> Éducation artistique et culturelle

Une journée de vacances à Versailles,
Génération(s) Odéon,
Essaimer la Source, ...



Future station de métro aux pieds du Bâtiment Unic
Oeuvre de Tobias Rehberger (c) Anawa

3

UN SITE
EMBLÉMATIQUE

UNE AVENTURE INDUSTRIELLE

L'ÎLE A ACCUEILLI **LES USINES RENAULT** PENDANT PRÈS DE **60 ANS**. CETTE IMPLANTATION A MARQUÉ L'HISTOIRE DE LA FIRME ET L'HISTOIRE DE L'ÎLE SEGUIN.



L'ÎLE SEGUIN, UN SITE EMBLÉMATIQUE AU CŒUR DU GRAND PARIS

L'île Seguin, propriété au Moyen-âge de l'abbaye de Saint-Victor constitue alors une terre agricole cultivée par des fermiers. Elle devient au fil des siècles une étape pour les aristocrates entre Paris et Versailles, avant que Louis XV n'en fasse l'acquisition pour ses filles.

Cédée à une société de blanchisserie, elle revient dans le giron de l'État après la Révolution française. En 1794, ses terrains sont acquis par le chimiste Armand Seguin qui expérimente un nouveau procédé de tannerie.

A la fin du XIX^e siècle, l'île accueille tant des industries que des activités de loisirs - tir au pigeon, pêche et canotage, tandis que le site, prisé, attire à l'orée du mouvement impressionniste de nombreux peintres.

En juin 1919, lorsque Louis Renault rachète des terrains sur l'île, il les destine tout d'abord à des jardins ouvriers. Dix ans plus tard, les anciens pavillons sont transformés en ateliers, fonderies et autres, reliés par des voies ferrées. L'île devient ainsi le cœur de Renault, le symbole d'un monde ouvrier voguant dans un vaisseau usinier.

En mars 1992, les capacités foncières à disposition freinant le développement industriel de l'usine, sa fermeture intervient ; son démantèlement est opéré en 2005.

En partant, Renault libère un site exceptionnel de 52 hectares, dont les 11,5 hectares de l'île, aux portes de Paris.

Depuis 2008, Pierre-Christophe Baguet, Maire de Boulogne-Billancourt, n'aura alors de cesse de parvenir à en-

gager la mutation de ce territoire, véritable pépite, marquée par sa position géographique unique le long du fleuve.

Porte d'entrée emblématique de la Vallée de la Culture, initiée en Juillet 2009 par le Ministère de la culture, le Conseil départemental des Hauts-de-Seine et la Ville de Boulogne-Billancourt, l'île attire les regards et les convoitises.

Le pari est pris de transformer l'image encore présente dans la mémoire collective ; la forteresse ouvrière hier fermée, inaccessible, laissera place à une île créative, durable et numérique, ouverte à tous.

Un projet riche d'ambitions s'impose, conforté par les résultats d'une votation - unique en France pour un projet d'une telle envergure - organisée par la commune en décembre 2012, à laquelle participent plus de 17.000 votants.

La transformation mise en œuvre du territoire participe d'une réécriture du paysage urbain de la cité. Totalisant 52 hectares sur la rive droite de la Seine, le nouveau quartier du Trapèze relie ainsi le centre-ville au fleuve, à l'île Seguin, jusqu'à Sèvres et Meudon.

Lauréat en 2013 du trophée national du « label Ecoquartier » récompensant les engagements pris en faveur du développement durable, le Trapèze développe une mixité programmatique et est envisagé comme une « ville-parc », dotée d'un paysage naturel volontairement structurant.

Face à lui, l'île affirme une architecture puissante, respectueuse d'une partition écrite entre minéral et végétal. Cette dernière définit de nouvelles perspectives, aux vues multiples, intégrant habilement enjeux et contraintes du site.

A la puissance de l'héritage patrimonial industriel répond désormais un aménagement d'envergure digne des plus grandes capitales européennes. Son caractère insulaire lui confère en outre une dimension supplémentaire, un pouvoir attractif, qui ne manquera pas de capter la curiosité et de séduire demain les amoureux d'art et de culture.

LES DATES CLÉS

1992 : Renault ferme le site de production de l'île Seguin.

2004 : la ZAC Seguin-Rives de Seine qui couvre 10 % du territoire de la Ville de Boulogne-Billancourt est créée.

2009 : L'île Seguin est inscrite au programme de la « Vallée de la Culture » initiée par le Département des Hauts-de-Seine et la Ville de Boulogne-Billancourt. Pierre-Christophe Baguet, Maire de Boulogne-Billancourt depuis 2008, et Patrick Devedjian, Président du Conseil général des Hauts-de-Seine, engagent les premières discussions pour l'implantation d'un Grand équipement musical départemental sur la pointe aval.

Octobre 2012 : Pierre-Christophe Baguet obtient l'implantation de la première station de la ligne 15 Sud du Grand Paris Express au Pont de Sèvres - Ile Seguin.

Décembre 2012 : par une votation unique en France, les Boulonnais choisissent le projet d'aménagement de l'île Seguin.

Juillet 2014 :

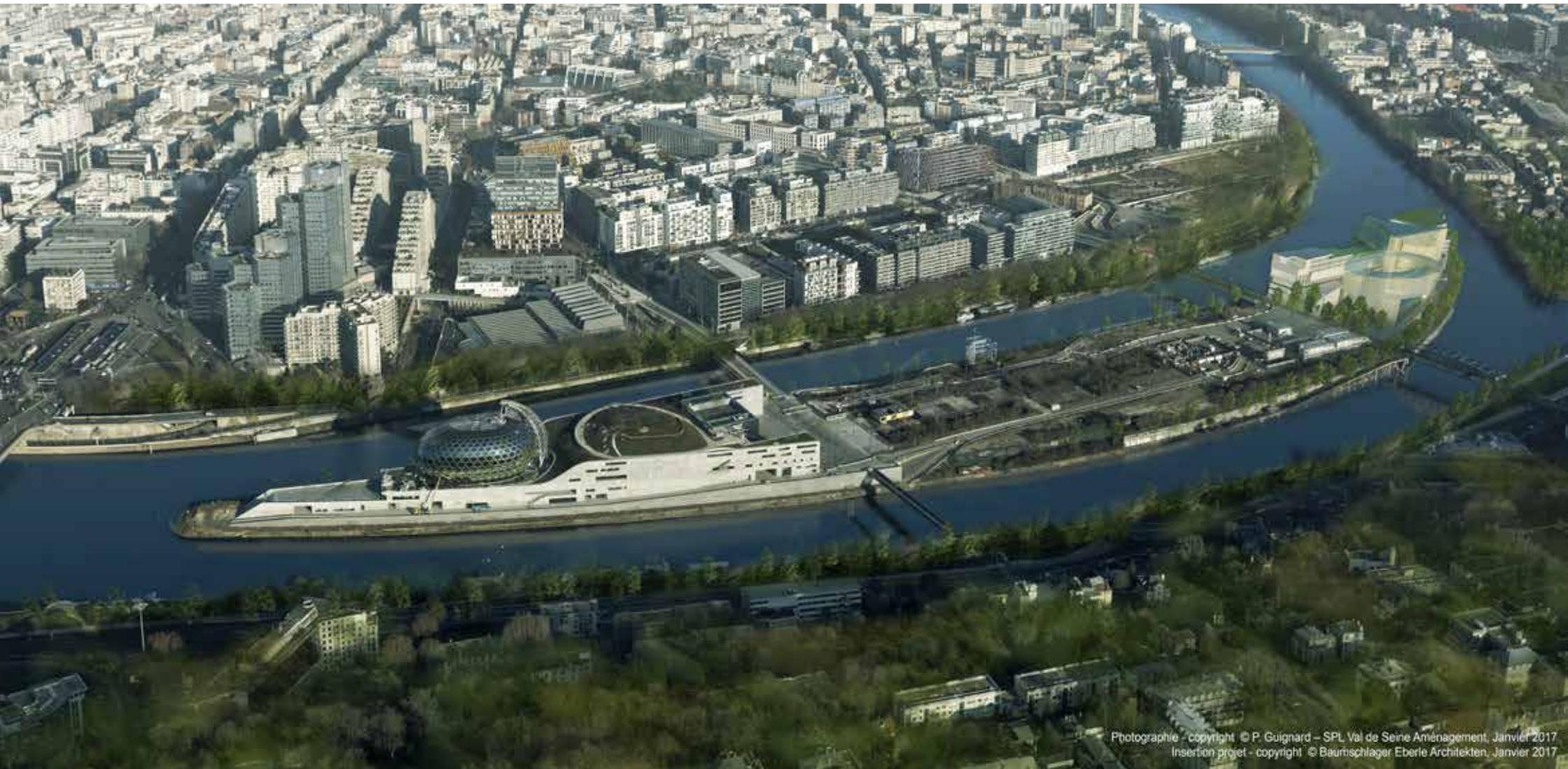
Les travaux de la Seine Musicale démarrent.

Juillet 2016 : Emerige, AOG et la Ville de Boulogne-Billancourt initient un pôle culturel et artistique sur la pointe amont auquel s'ajoute un hôtel tourné vers la création.

Janvier 2017 : la passerelle sud vers Sèvres et la station Brimborion T2 ouvre au public ainsi que l'esplanade devant la Seine Musicale.

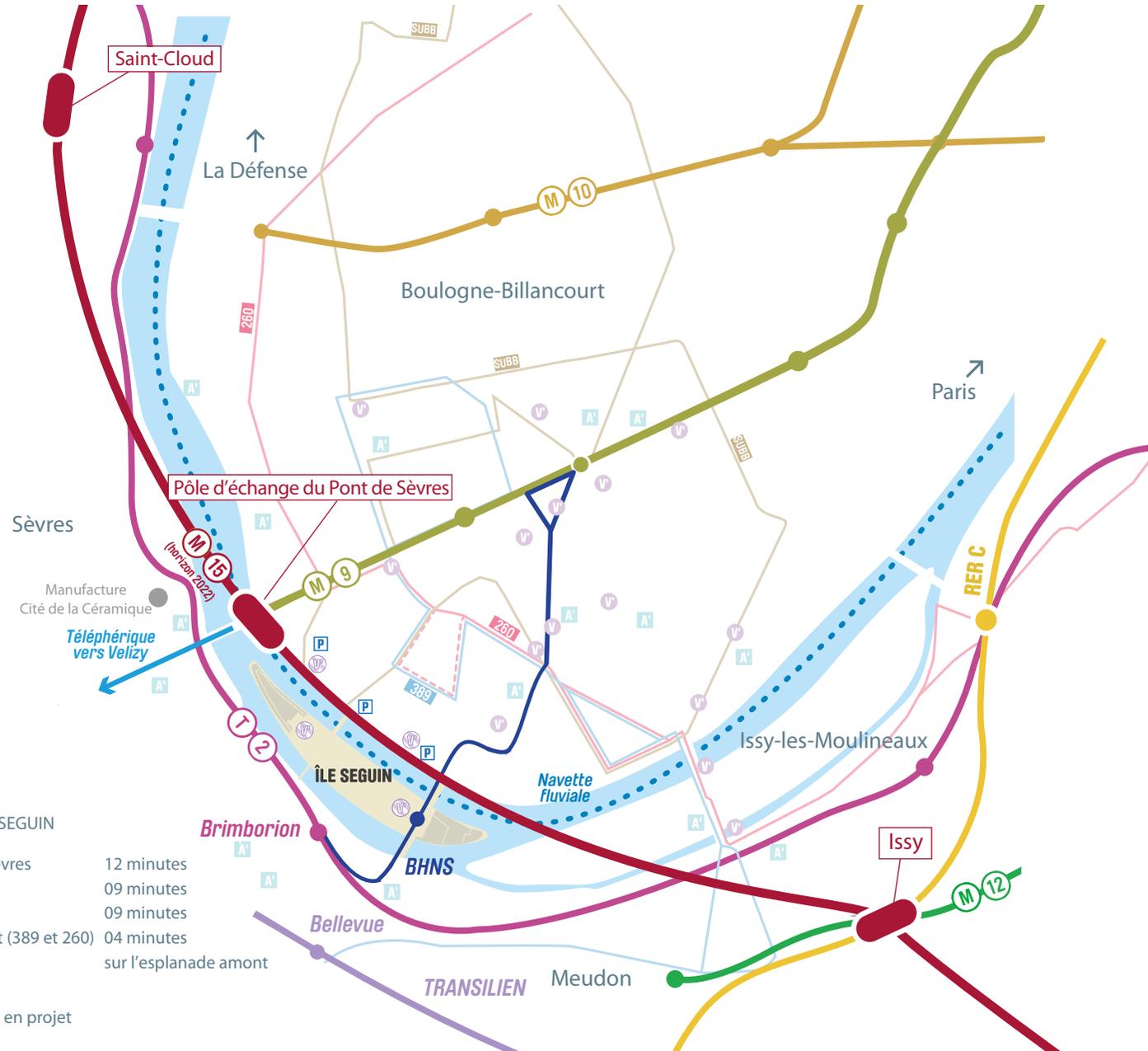
22 avril 2017 : l'Orchestre en résidence Insula Orchestra, sous la direction de Laurence Equilbey, donne le 1er concert inaugural de la Seine Musicale.

III IMPLANTATION 3D



UN TERRITOIRE
TRES BIEN DESSERVI

L'ÎLE DU GRAND PARIS



TEMPS DE TRAJET DEPUIS
LA POINTE AMONT DE L'ÎLE SEGUIN

- vers le pôle d'échange du Pont de Sèvres 12 minutes
- vers le T2 Brimborion 09 minutes
- vers le T2 Meudon-sur-Seine 09 minutes
- vers l'arrêt de bus Parc de Billancourt (389 et 260) 04 minutes
- vers le BHNS sur l'esplanade amont

station vélib'
 station autolib' station en projet



© Société du Grand Paris

||| LA FUTURE GARE DU GRAND PARIS EXPRESS

Gare de Pont de Sèvres

LEPROJET

UNE AMBITION CULTURELLE
& ARCHITECTURALE

4

culture
création
éducation culturelle
et artistique
innovation
architecture
multiplex
Boulogne
Seine
Vallée de la culture
art contemporain
bureaux
commerces
showroom
hôtel
mixité des usages
Grand Paris
Val de Seine
Ville
Berges
collections

RCR ARCHITECTES

be
Baumschlager eberle
architekten

CALQ

MDP
MOULIN ROTONDE HENRI MATHIS

LE PROJET S17/S18 PROLONGE L'HISTOIRE PLURIELLE DE L'ÎLE

En redonnant toute sa place
à son caractère

PAYSAGER

En s'inspirant de l'empreinte
INDUSTRIELLE du site

En imaginant une « vitrine
sur Seine » dédiée à l'art et la
CULTURE

III LE PÔLE CULTUREL ET ARTISTIQUE

S17



Copyright: Baumschlager Eberle Architects / RCR Architects / Cradits Images, Bergak, Gmizalez - image non contractuelle



Architectes RCR et CALQ

Surface 24 500 m²

Terrain 9172 m²

RCR ARCHITECTES

CALQ

MDP
MOULIN DESIGN PARTENAIRES

Pôle culturel et artistique

Centre d'art 5 600 m²

Multiplex 5 500m² **8 salles**

Réserve d'oeuvres 2 800 m²

Toiture végétalisée 700 m²

Terrasse plantée 2000 m²

fonctions complémentaires

Commerces 4 000 m²

Showroom 2 600m²

Bureaux 4 000 m²

LE PÔLE CULTUREL ET ARTISTIQUE



||| VUE INTÉRIEURE



Copyright RCR Architectes - image non contractuelle

||| VUE INTÉRIEURE



Copyright RCR Arquitectes - image non contractuelle

LA COLLECTION LAURENT DUMAS III

La relation qu'entretient Laurent Dumas avec l'art contemporain est le moteur d'une passion libre et prolifique. Initiée il y a une quinzaine d'années, sa collection se nourrit d'une démarche personnelle et s'enrichit de rencontres.

Au début des années 2000, un bouleversement de vie lui révèle la puissance de l'art moderne à travers l'oeuvre de Bram van Velde. Il s'intéresse alors à des artistes historiques tels que Roberto Matta, Simon Hantaï, Martin Barré, Pierre Soulages, Daniel Buren, Gérard Garouste, André Masson ou encore Jim Shaw. Progressivement, il se tourne vers une autre génération d'artistes : Elmgreen & Dragset, Laurent Le Deunff, Kader Attia, Gilles Barbier, Claire Tabouret... La collection de Laurent Dumas reflète ses coups de cœur, sa complicité et sa fidélité pour certains artistes. Composée d'artistes historiques et émergents, français et internationaux, elle illustre sa passion pour la peinture, le dessin, la sculpture et l'installation contemporaine. Elle évoque une recherche spirituelle, un questionnement sur l'homme, sur le passé et la mémoire. Ces thématiques, qui traversent la collection en filigrane, révèlent une vraie cohérence malgré des univers d'artistes très différents. Loin des modes et du marché, on découvre la liberté d'un collectionneur sensible et la richesse d'un parcours personnel. Les choix artistiques sont à l'image des engagements humanistes de son initiateur. Au sein du siège social d'Emerige dans le Marais, Laurent Dumas tient depuis plusieurs années à exposer ses œuvres, offertes quotidiennement à la vue de ses collabora

teurs et des visiteurs. Il partage également sa collection lors d'expositions à la Villa Emerige, lieu dédié aux événements de prestige dans le XVI^e arrondissement.

En parallèle, il conçoit des projets destinés à promouvoir l'art dans la ville grâce à des gestes forts et accessibles à tous. Signataire de la charte *1 immeuble, 1 œuvre* sous l'égide du Ministère de la Culture et de la Communication, il initie depuis un an une trentaine de projets d'acquisitions et de commandes artistiques pour tout programme d'immeuble qu'Emerige construit ou rénove.

Son intérêt pour la nouvelle génération a poussé Laurent Dumas à engager ses premières actions de mécénat et n'a dès lors cessé de développer et pérenniser les initiatives de l'entreprise dans ce domaine. En 2014, pour célébrer les 25 ans de l'entreprise, Laurent Dumas crée le Fonds de Dotation Emerige et lance la même année la Bourse Révélation Emerige qui concrétise son soutien aux artistes émergents.

Laurent Dumas est Chevalier des Arts et Lettres et lauréat du Prix Montblanc pour la Culture. Il est membre-fondateur du Tokyo Art Club, Secrétaire général de la Société des Amis du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris et membre du conseil d'administration du Palais de Tokyo.





DE GAUCHE À DROITE

Kader ATTIA

Soldat blessé, masque malade (Léga), 2013

Sculpture en marbre, masque antique en bois - bases en bois - 80 x 51 x 34 cm et 35 x 20 x 7 cm
© Sebastiano Pellion

Erwin WURM

Orange Hoody, 2012

Acrylic on plaster - 76,2 x 24,8 x 21,6 cm

Gilles BARBIER

Papou Huli Wigman (Pawn), 2015
Résine, peinture à l'huile, costume et accessoires - 220 x 170 x 100 cm

Raphaël ZARKA

Colonne Prismatique N°1, 2015

Chêne reesuyé - 220 x 56 x 56 cm

Claire TABOURET

Makeup (Red and Purple), 2016

Acrylique sur bois - 51 x 40,5 cm

Claire TABOURET

Makeup (Red and Purple), 2016

Acrylique sur bois - 51 x 40,5 cm

Hans Op DE BEECK

Lauren, 2016

127 cm x 55 cm

Anselm KIEFER

Die Ungeborenen

Peinture à l'huile, émulsion, laque et terre sur panneau de bois - 280 x 560 cm

© Manolo Mylonas

Erik DIETMAN

Le Philosophe corse et ses amis, 1993. Technique mixte, assemblage d'objets, pierres et vanités en ivoire - 74 x 120 x 230 cm



LA COLLECTION LAURENT DUMAS QUELQUES OEUVRES



LA COLLECTION RENAULT

La collection d'art de Renault a un profil singulier parmi les collections corporate. Elle est le fruit d'une démarche de mécénat inédite à l'époque où elle fut initiée, dès 1967. L'objectif était non pas d'acheter des œuvres déjà sur le marché mais de construire une politique de collaboration avec des artistes contemporains intéressés par le monde industriel et les questions sociétales émergentes.

La Collection d'art Renault aujourd'hui, ce sont plus de trois cents cinquante œuvres – tableaux, sculptures, dessins, photographies et intégrations architecturales, auxquelles il faut ajouter quelques deux cents photographies originales de Robert Doisneau qui, lui, a travaillé pour Renault de 1934 à 1956. Les artistes qui vont répondre à l'invitation de Renault restent tous aujourd'hui des figures éminentes de l'histoire de l'art contemporain. Certains sont déjà des personnalités d'envergure mondiale lorsqu'ils commencent leur collaboration avec Renault, ainsi Jean Dubuffet, Victor Vasarely ou quelques années plus tard Henri Michaux, Pierre Alechinsky. D'autres sont des défricheurs et des chefs de file dans le milieu encore circonscrit de l'art, c'est le cas d'Arman, Antoni Tapies, Takis, Jesus-Rafael Soto, Robert Rauschenberg, Sam Francis, Jean Tinguely, Simon

Hantaï, Julio Le Parc ou Erro, jusqu'à aujourd'hui Jean-Luc Moulène, par exemple. A partir de 2011, Renault perpétue sa démarche en l'élargissant sur des commandes aux artistes des pays où la l'entreprise est présente : Brésil, Mexique mais aussi Turquie, Russie, Emirats...ainsi le turc Arslan Sukan, l'émirati(e) Ebtizam Abdelaziz ou les chinois He An et Wenfang par exemple.

Une collaboration entre la collection Renault et Emerige sur la pointe de l'Ile Seguin revêt un caractère très symbolique.

Ann Hindry, directeur de la Collection d'art Renault.





DE GAUCHE À DROITE

Jean TINGUELY,
1967, Requiem pour une feuille morte, 305 x 1105 x
80 cm avec Eos VIII, Eos XII et Bascule V

Jean-Luc MOULÈNE
Body vs Twizy, 2011 Mousse resine et polyester,
140x230X100 cm

ERRO,
RenaultScape, Huile sur toile 1984, 200 x 300 cm

Jean DUBUFFET,
Fiston la filoche, 1966-67, Transfert sur polyester,
154 x 61 x 37 cm

Sam FRANCIS,
Untitled, 1978, Acrylique sur toile 120 x 365 cm

Julio LE PARC,
Frise (detail), 1974, Huile sur toile,



LA COLLECTION
RENAULT
QUELQUES OEUVRES



LA FONDATION GIACOMETTI

La Fondation Giacometti dirigée par Catherine Grenier est engagée dans un partenariat culturel avec le groupe Emerige. Créée en 2003, la Fondation Giacometti a pour mission la défense, la diffusion et l'étude de l'œuvre d'Alberto Giacometti. Institution privée reconnue d'utilité publique, elle a été fondée suivant la volonté de la veuve de l'artiste, Annette Giacometti, qui lui a légué le plus grand fonds monographique existant consacré à l'artiste.

La Fondation poursuit le travail initié par Annette Giacometti qui, dès la mort de l'artiste, a commencé à constituer le catalogue raisonné de ses œuvres. Un travail de long terme, dont une première étape vient d'être franchie avec la parution, en janvier 2017, du Catalogue Raisonné des Estampes.

La Fondation conserve un ensemble exceptionnel de près de 5000 œuvres, comprenant sculptures (près de 300), peintures (88), dessins (plus de 2000), estampes et objets d'art décoratif. Elle possède aussi un fonds immense d'archives et de photographies. L'une des particularités de sa collection est d'être constituée, pour une grande part, d'œuvres originales en plâtre, dont la moitié sont des œuvres uniques qui apportent une contribution essentielle à la connaissance de l'artiste. Une autre des particularités de la Fondation est de disposer d'un ensemble remarquable de documents et de carnets de notes, qui offrent le témoignage inestimable de la genèse des œuvres et des pensées de l'artiste. Elle s'est engagée depuis 2014 dans un programme ambitieux de mise en valeur de l'œuvre de Giacometti à l'échelle internationale. Ainsi, depuis cette date, elle a réalisé des expositions en Italie, Espagne, Turquie, au Maroc et en Chine, où un nouveau public a pu découvrir à Shanghai en 2016 une très large rétrospective des œuvres de l'artiste. Elle organise, en collaboration, des

expositions en France, à Paris et en régions. Une exposition rétrospective a ainsi été présentée au Fonds Hélène et Edouard Leclerc pour la culture à Landernau en 2016, et une exposition explorant les liens entre Picasso et Giacometti est actuellement en cours au Musée Picasso. Cette exposition « Picasso-Giacometti » sera ensuite présentée à Doha (Qatar) du 22 février au 21 mai 2017, dans le nouveau lieu d'exposition Fire Station. La Fondation contribue aussi à une très large rétrospective organisée à la Tate Modern, Londres (Grande-Bretagne), du 10 mai au 10 septembre 2017, réalisée en partenariat et dont le commissariat est assuré par Frances Morris et Catherine Grenier.

Elle apporte aussi son concours, par une politique de prêts généreuse, à de nombreuses expositions monographiques et thématiques, en France et dans le monde. Ces activités, qui permettent le rayonnement de l'œuvre, s'accompagnent d'un programme de recherches. Ainsi, en favorisant l'accès aux archives, leur exploitation et leur diffusion, la Fondation souhaite contribuer à la proposition de nouveaux éclairages sur des pans moins connus de l'œuvre.

Pour assurer le développement et la visibilité de ces activités, la Fondation Giacometti ouvrira à l'automne 2017 l'Institut Giacometti, un lieu dédié à l'exposition, à la recherche et à l'éducation. Ce nouvel espace, ouvert au public et aux chercheurs, abritera un cabinet d'arts graphiques, une bibliothèque de référence, et la reconstitution de l'atelier de Giacometti, dont l'ensemble des éléments a été conservé. En préfiguration de l'Institut Giacometti, la Fondation a lancé en octobre 2016 l'Ecole des modernités, un programme de recherche, de conférences et d'éditions sur l'art moderne.

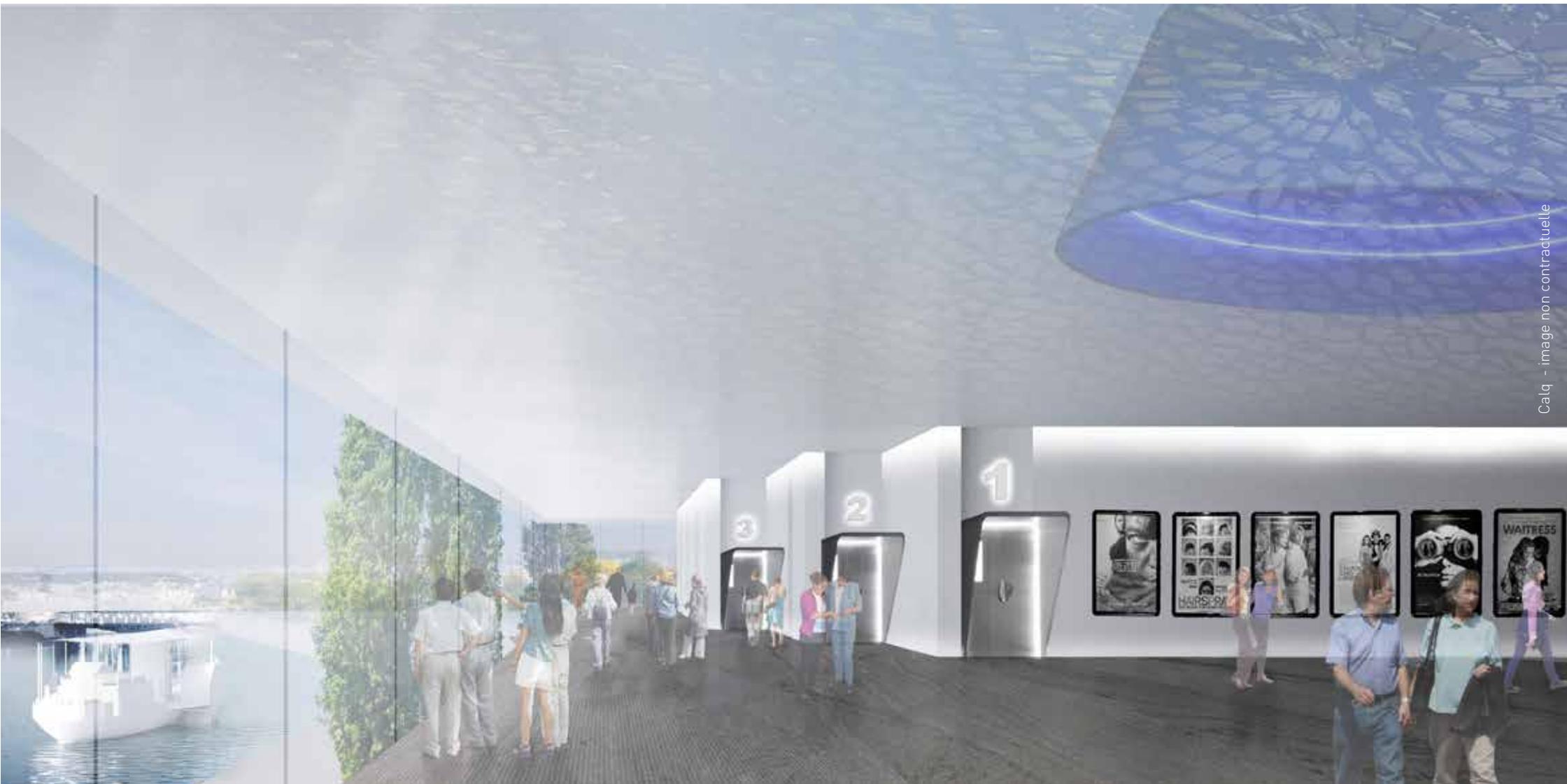
Le groupe Emerige accompagne la Fondation Giacometti dans la création et le fonctionnement de l'Institut Giacometti.



Alberto Giacometti peignant dans son atelier de la rue Hippolyte Maindron, 1959

Photographe : Ernst Scheidegger
Archives Fondation Giacometti, Paris

ENTRÉE DU CINÉMA MULTIPLEX



Calq - image non contractuelle

UN TRAIT D'UNION ENTRE LES DEUX BERGES



Copyright images: Baumschlager Eberle Architectes/ RCR architectes / Crédits images: Berga&Gonzalez - image non contractuelle

||| ESPACES EXTÉRIEURS ET TERRASSE

Michel Desvigne, paysagiste de l'île, assurera la maîtrise d'oeuvre des espaces extérieurs, affirmant la cohérence du projet d'ensemble. La terrasse accessible depuis la grande salle du **pôle culturel et artistique** se développe de part et d'autre avec une **présence végétale très importante**. Elle fait écho aux **grands axes de Le Nôtre**, la terrasse de Meudon et le Parc de Saint-Cloud.



||| L'HÔTEL DE LA CRÉATION

S18

Hôtel de 13.000 m²
220 chambres
spa, piscine,
bar et restaurant
Terrain 5310 m²

Copyright Baumschlager Eberle - image non contractuelle

||| VUE DEPUIS L'ILE SAINT-GERMAIN



Copyright images: Baumhieshager Eberle Architekten/ RCR architects / Crédits images: Berga&Gonzalez - image non contractuelle

1 CHAMBRE, 1 ŒUVRE



Oeuvre de Ulla Von Brandenburg Le magicien, 2016 Aquarelle sur papier ancien.
Image : Virgin Lemon - image non contractuelle

LE BAR EN ROOFTOP



Virgin Lemon - Image non contractuelle Im

LE PROJET VU DEPUIS MEUDON



Copyright images: Baumschlager Eberle Architectes/ RCR architectes / Crédits images: Berga&Gonzalez - image non contractuelle

LE PROJET VU DEPUIS BOULOGNE-BILLANCOURT



Copyright images: Baumschlager Eberle Architectes/ RCR architectes / Crédits images: Berga&Gonzalez - image non contractuelle

#IleSeguin



VILLE DE
BOULOGNE-
BILLANCOURT



Val de Seine
Aménagement

Contact Emerige

Maude Le Guennec & Sabrina Bazzi
ileseguin@emerige.com //
06 49 85 84 79 - 01 47 03 61 34

Contact SPL - Ville de Boulogne-Billancourt

Inaïsse Baghdadi
inaïsse.baghdadi@spl-valdeseine.fr //
06 85 07 04 78